

## Tendances conjoncturelles

1<sup>er</sup> trimestre 2016

### LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À LA RÉUNION

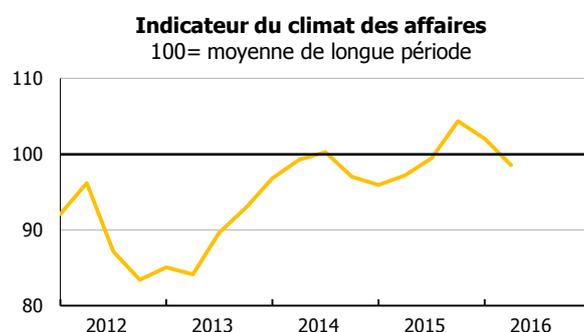
#### Le moral des chefs d'entreprise s'effrite mais un retournement de la conjoncture reste à confirmer

Au premier trimestre 2016, l'indicateur du climat des affaires (ICA) s'inscrit en repli (-3,4 points) pour s'établir à 98,6 points. Il repasse ainsi sous sa moyenne de longue période mais demeure au-dessus de son niveau moyen de 2014, année de bonne tenue de la conjoncture économique (croissance de 3,1 % selon l'estimation élaborée dans le cadre du partenariat CEROM).

Toutefois, cette baisse de l'ICA, pour un second trimestre consécutif, valide l'idée que le point haut du cycle est vraisemblablement atteint et que l'économie peine, sur ces niveaux, à trouver un nouvel élan. Néanmoins, le basculement dans une véritable phase de dégradation ne semble pas pour autant enclenché et la crainte d'un véritable retournement reste à confirmer.

En effet, l'enquête réalisée auprès des dirigeants d'entreprises est probablement influencée par le mouvement de grève du BTP qui a paralysé l'île, début avril, impactant la visibilité et le moral des agents économiques. C'est d'ailleurs principalement la composante future de l'indice, et en particulier celle liée à l'activité prévue, qui pousse l'ICA à la baisse.

Dans un contexte d'inflation toujours faible, la consommation reste dynamique, ce qui dissipe les inquiétudes qui pesaient le trimestre dernier sur sa capacité à progresser encore davantage. Le marché automobile bénéficie encore une fois de cette bonne orientation. L'investissement continue de frémir, mais sa capacité d'accélération reste mitigée. Le marché du travail poursuit sa bonne tendance que l'on observe depuis quelques trimestres (recul de 2,2 points du taux de chômage en 2015). Par ailleurs, les exportations sont bien orientées (notamment celles de légine et de sucre en lien avec la bonne campagne cannière) alors que la baisse de la facture des importations de produits pétroliers continue d'atténuer la croissance des importations liée à la bonne orientation de la demande intérieure.



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

T  
E  
N  
D  
A  
N  
C  
E  
S

#### DES ÉCONOMIES RÉGIONALES SOUS TENSION

En **Afrique du Sud**, les tensions inflationnistes perdurent (+6,3 % à fin mars sur un an) poussant la Banque centrale à relever son taux directeur de 75 points de base (pdb) au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2016 (+25 pdb en mars après +50 pdb en janvier et +100 pdb au cours de 2015). Il s'établit à 7,0 %. L'économie sud-africaine est toujours sous pression, comme en témoigne l'abaissement de la note du pays par Moody's de BAA2 à BAA1. La Banque centrale indique qu'un point bas a été atteint, mais que la reprise serait lente à se dessiner. Elle prévoit une croissance de +0,8 % pour 2016 (+1,5 % en 2015).

Aux **Seychelles**, la fréquentation touristique reste bien orientée au premier trimestre 2016, avec une augmentation du nombre de touristes de 11,1 % sur un an. Par ailleurs, l'encours des crédits octroyés au secteur privé progresse de 1,8 % entre décembre 2015 et mars 2016. À l'inverse, les importations de biens d'équipement baissent fortement sur un an. Ce recul est lié à des arrivées de nouveaux avions d'Air Seychelles en 2015. Enfin, la dégradation des exportations de produits des industries agroalimentaires se poursuit (-12,8 %).

Une nouvelle crise politique secoue **Madagascar**, avec la démission du Premier ministre en avril 2016. La croissance économique est estimée à 3,4 % selon les estimations de la Direction générale du budget, en deçà des prévisions précédentes (notamment celle réalisée par le FMI à 5,0 %). La dépréciation de l'Ariary a engendré une inflation élevée, qui perdure en 2016 (+6,0 % à fin mars en glissement annuel).

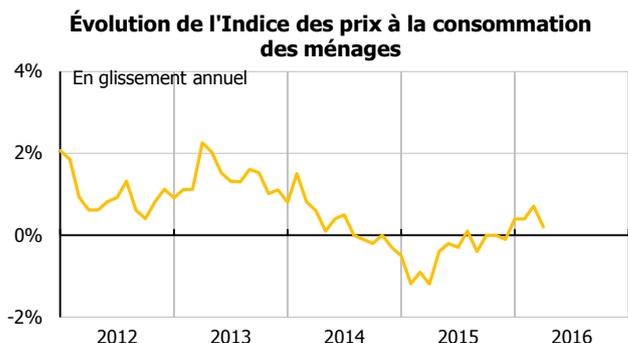
L'activité économique de **l'île Maurice** tourne au ralenti avec une croissance nulle au quatrième trimestre 2015 (CVS). Le rythme de progression de la consommation décélère (+2,2 % sur un an contre +3,0 % au troisième trimestre) et l'investissement plonge de nouveau (-13,8 % sur un an). Les investissements en produits manufacturés chutent en raison d'achats de nouveaux appareils par Air Mauritius en 2014. Le Bureau mauricien des statistiques estime la croissance à 3,1 % en 2015. Parallèlement, la Banque centrale mauricienne maintient son taux directeur à 4,4 %, après l'avoir abaissé de 25 points de base en novembre 2015.

## Une inflation toujours faible

L'indice des prix à la consommation (IPC) baisse de nouveau en moyenne au premier trimestre 2016 (-0,2 % en variation trimestrielle après -0,5 % au T4 2015). La baisse des prix de l'énergie (-5,0 %) et des produits manufacturés (-0,4 %) a compensé la hausse légère des autres postes de l'IPC.

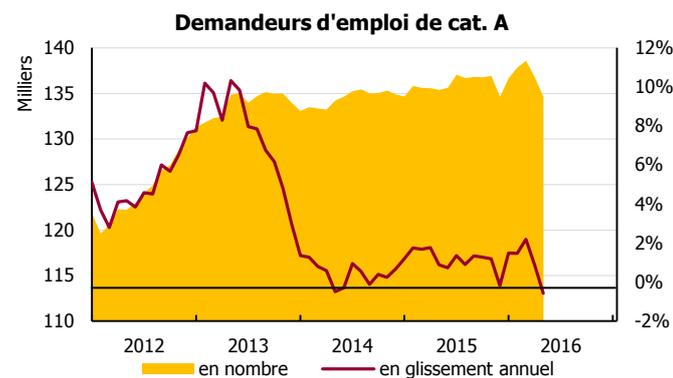
En revanche en rythme annuel, l'IPC réaccélère légèrement : +0,4 % (1<sup>er</sup> trimestre 2016 par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2015) après +0,1 % le trimestre précédent et -0,3 % en moyenne sur 2015.

L'opinion des chefs d'entreprise interrogés sur leur prix de vente reste négative.



Source : Insee, données mensuelles

## Le marché du travail poursuit sa bonne tendance



Source : Pôle emploi

2,4 %, tandis qu'elle s'améliore pour les autres catégories d'âge.

Les chefs d'entreprises interrogés gardent une opinion positive sur l'évolution de leur effectif, bien qu'en repli ce trimestre. Les perspectives annoncées s'inscrivent également en baisse.

L'embellie du marché du travail observée en 2015, avec le recul de 2,2 points du taux de chômage (à 24,6 % en moyenne en 2015), ne commence que légèrement à influencer sur le nombre de demandeurs inscrits à Pôle emploi. À fin mars 2016, le nombre de personnes enregistrées en catégorie A à Pôle emploi reste stable et le rythme de progression en glissement annuel ralentit (+0,9 % à fin mars, contre +1,5 % à fin décembre 2015). Le marché du travail bénéficie également de la mise en place du plan national « 500 000 formations supplémentaires », dont la déclinaison régionale permettra d'augmenter de 6 600 le nombre de formations sur l'année. Ses effets ne font que débuter et ils devraient s'intensifier le trimestre prochain.

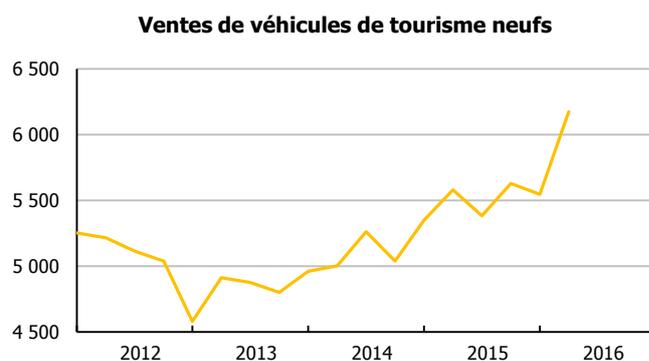
La stabilité du nombre de demandeurs de catégorie A cache des disparités selon leur âge. La situation des demandeurs de plus de 50 ans continue de se dégrader avec une nouvelle hausse de

## Une dissipation des doutes sur la consommation des ménages

Les craintes d'inflexion de la consommation fin 2015 semblent se dissiper ce trimestre. Après une année 2015 record, les ventes de véhicules neufs continuent de grimper (+11,4 % sur le trimestre). Les encours des crédits à la consommation progressent également (+0,7 %). Les importations en produits courants et ceux en produits des industries agroalimentaires (IAA) repartent à la hausse : respectivement +1,3 % et +4,3 %. A contrario, les importations de biens d'équipement baissent de 0,7 %.

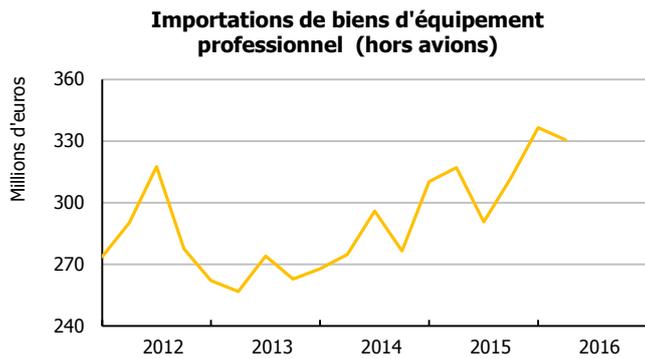
Cette bonne tenue de la consommation des ménages se retrouve dans les opinions positives sur l'activité des chefs d'entreprise interrogés du secteur du commerce et également des industriels locaux des IAA.

En parallèle, les retraits de cartes bancaires continuent leur dégrèglement commencée en 2013 (-6,3 % ce trimestre) et les incidents de paiement par chèque baissent de 1,0 %. En revanche, le nombre de dossiers déposés devant la Commission de surendettement augmente assez fortement (+12,4 %).



Source : Insee-Fichier central automobiles, CVS IEDOM

## Déjà un haut de cycle pour l'investissement ?



Source : Douanes, CVS IEDOM

Dans le prolongement de la fin d'année dernière et en lien avec le dynamisme de la consommation, l'investissement continue de frémir, mais sa capacité d'accélération reste encore limitée.

Les importations de biens intermédiaires et d'équipement se maintiennent à un niveau élevé. Néanmoins, elles baissent respectivement de 2,6 % et 1,8 % par rapport au quatrième trimestre 2015, mais progressent sur un an (respectivement +11,7 % et +4,3 %). Les travaux d'extension du port Est engendrent de fortes importations en chariots-cavaliers ce trimestre, après celles de grues sur portiques le trimestre précédent. Par ailleurs, l'arrivée d'un nouveau palangrier contribue à ce niveau élevé d'importations. Enfin, les ventes de véhicules utilitaires progressent de 5,2 %.

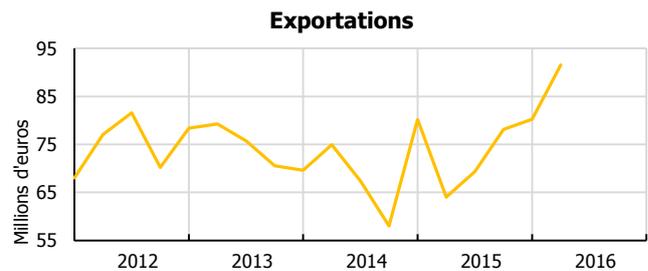
Les perspectives d'investissement redeviennent légèrement négatives, après être passées en terrain positif le trimestre passé. Ces perspectives sont défavorables dans le BTP et les autres industries. La dizaine de jours de grève dans le BTP début avril 2016 a probablement touché le moral des chefs d'entreprise. A contrario, les perspectives sont bien positives dans les autres secteurs.

Parallèlement, les rythmes de progression des encours à l'investissement des ménages ou des entreprises ralentissent. L'encours de crédits à l'habitat des ménages augmente de 0,5 %, contre +1,5 % au quatrième trimestre 2015. La croissance des crédits immobiliers des entreprises faiblit également (+0,6 %, après +1,1 %) et l'encours des crédits à l'investissement se contracte de 0,4 % (+1,5 % le trimestre passé).

## Une orientation favorable des exportations

La progression des exportations s'accélère sensiblement au premier trimestre 2016 (+14,1 % par rapport au trimestre précédent, CVS). Cette bonne orientation s'explique essentiellement par l'exportation des produits des industries agroalimentaires (IAA) qui grimpent de 17,7 % : légumineuses et sucre, qui profitent de la bonne campagne cannière.

En lien avec la bonne orientation de la demande intérieure, les importations, hors produits pétroliers, augmentent de 1,8 % et l'octroi de mer de 0,7 % à fin mars par rapport au trimestre dernier. Cette hausse est toutefois compensée par la chute des importations des produits pétroliers en valeur (-25,3 %). Les importations totales finissent ainsi par se stabiliser (-0,2 %, CVS).

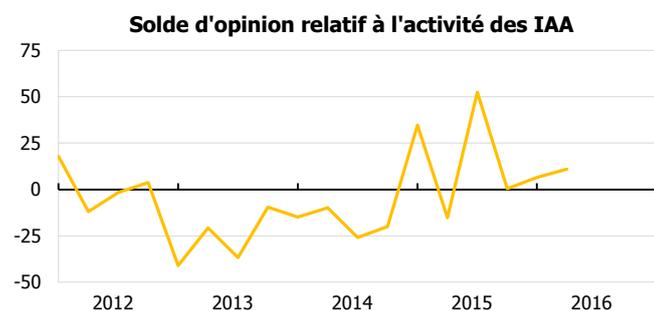


Source : Douanes, CVS IEDOM

## NETTE INFLEXION DES PERSPECTIVES D'ACTIVITÉ DANS LA PLUPART DES SECTEURS

Dans la plupart des secteurs, les perspectives d'activité sont mal orientées et pèsent sur l'ICA. Cette détérioration, sans doute exagérée, reste toutefois à confirmer au prochain trimestre. En effet, l'enquête réalisée auprès des dirigeants d'entreprise est probablement influencée par le mouvement de grève du BTP qui a touché l'île début avril, et certainement affecté le moral des chefs d'entreprises.

L'activité du secteur de **l'agriculture, de la pêche et de l'élevage** se stabilise autour de sa moyenne de longue période. Les chefs d'entreprise interrogés font état d'une hausse de leurs effectifs au premier trimestre conformément à leur anticipation. Leur opinion sur l'évolution de leurs prix de vente, des charges et de leur trésorerie devient favorable. Ils anticipent toutefois une baisse de leur activité sur le prochain trimestre. Les abattages de porcins repartent à la hausse (+8,5 % par rapport au quatrième trimestre 2015). La production de viande bovine, ainsi que la collecte de lait, progressent également mais s'inscrivent en repli en un an (respectivement -6,5 % et -1,9 %). Les exportations continuent de croître (+25,1 % sur un an), essentiellement grâce aux exportations de mangues.



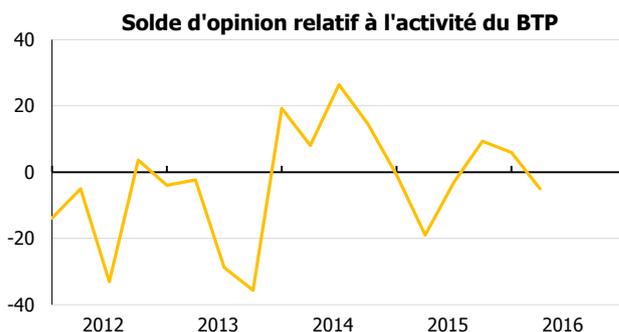
Source: Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

Après une année 2015 mitigée, l'opinion globale des chefs d'entreprise du secteur des **industries agroalimentaires** progresse au premier trimestre 2016. Comme anticipé, leur opinion devient positive sur la trésorerie, leurs charges, les délais de paiement et l'évolution de leurs effectifs. Leur activité reste bien orientée et les perspectives d'investissement, au plus haut, profitent de la bonne tenue de la consommation. Les exportations des produits des IAA augmentent de 17,7 %, grâce à celles de sucre. Les exportations de rhum sont également bien orientées (+15 % à fin mars).

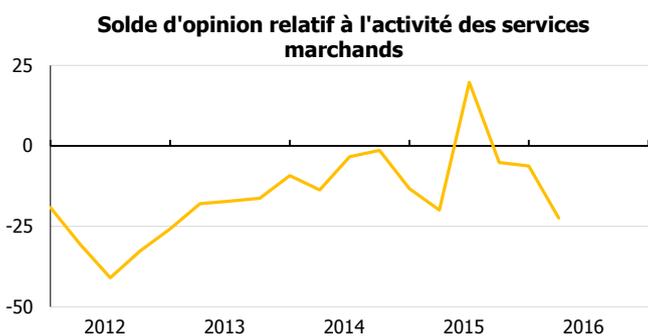
Le courant d'affaires du secteur des **industries manufacturières** s'améliore au premier trimestre 2016 mais reste toujours englué dans la morosité. L'opinion des chefs d'entreprise sur leurs charges redevient positive. À l'inverse, elle reste défavorable sur leurs effectifs, leur trésorerie et les perspectives d'investissement.

Le climat des affaires du secteur du **bâtiment et des travaux publics** est morose en raison d'un mouvement de grève qui a touché l'île une dizaine de jours début avril, date de la réalisation de l'enquête. L'opinion des professionnels du secteur sur leur activité, leur prix et leur trésorerie s'est dégradée et devient négative. Au vu des carnets de commandes et des prévisions d'activité et d'investissement, les chefs d'entreprise sont inquiets pour l'année 2016. Ils anticipent une baisse des effectifs pour le prochain trimestre.

Les effectifs salariés inscrits à la Caisse des congés payés du BTP se stabilisent (-0,3 % à fin mars après +0,4 % au quatrième trimestre 2015).



Source: Enquête de conjoncture IEDOM, CVS



Source: Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

Le courant d'affaires des **services marchands** se dégrade nettement ce trimestre. Néanmoins, les chefs d'entreprise du secteur anticipent une amélioration de leur activité le trimestre prochain. Les perspectives d'investissement sont également positives bien qu'en baisse également. Ils restent également optimistes pour les effectifs, les délais de paiement et la trésorerie.

À l'inverse des trois derniers trimestres, les professionnels du secteur de l'**industrie touristique** ont une opinion négative de leur activité et de l'évolution de leurs effectifs. Ils anticipent toutefois une amélioration pour le prochain trimestre, accompagnée d'une baisse de leurs prix de vente. Cependant, la fréquentation des hôtels de l'île s'inscrit en hausse. Le nombre de

nuitées augmente de 17,2 % en un an (CVS), en lien avec l'ouverture de cinq nouveaux hôtels au cours de l'année 2015. Le taux d'occupation progresse de 0,8 point, pour s'établir à 59,2 %. Parallèlement, le trafic aérien augmente moins vite pour l'axe La Réunion-métropole que les autres dessertes (+0,1 % pour la métropole contre +2,1 % pour le reste du trafic).

## ÉCONOMIE MONDIALE : DES SIGNES DE STABILISATION

Selon la Banque centrale européenne (BCE), les récents indicateurs tirés d'enquêtes font état d'une stabilisation de l'activité économique mondiale au premier trimestre 2016. Les tensions observées en début d'année semblent s'estomper en raison d'un recul de la volatilité sur les marchés financiers et d'un redressement du prix des matières premières.

Aux États unis, la phase de morosité qui caractérise l'activité s'est poursuivie au premier trimestre 2016, bien que les fondamentaux restent sains, notamment sur le marché du travail. La croissance devrait rester modérée en 2016 (+2,4 %), en raison du renforcement des bilans, du retrait du frein budgétaire et d'une amélioration du marché immobilier, facteurs qui viennent balancer le fléchissement des exportations nettes dû à l'affermissement du dollar et au ralentissement de la croissance dans les pays partenaires, la nouvelle baisse de l'investissement du secteur manufacturier et le durcissement des conditions financières pour certains secteurs de l'économie.

Dans la zone euro, la reprise économique se poursuit, toujours modestement. Selon les données Eurostat, le PIB a augmenté de 0,5 % au cours du premier trimestre 2016 par rapport au trimestre précédent et de 1,5 % en glissement annuel. Pour le FMI, les effets favorables du faible prix de l'énergie, une expansion budgétaire modeste et des conditions financières favorables devraient plus que compenser l'affaiblissement de la demande extérieure.

Selon les premières estimations publiées par l'INSEE le 29 avril 2016, la croissance du PIB de la France s'établit à +0,5 % au premier trimestre 2016 (après +0,3 % au trimestre précédent). Le rebond de la consommation des ménages (+1,2 % après -0,1 %) et l'investissement dynamique contribuent positivement à l'évolution du PIB.

Au Japon, les indicateurs économiques de début 2016 font état d'une stagnation de l'activité économique, après une baisse trimestrielle de 0,3 % du PIB en volume au dernier trimestre 2015. La dépréciation récente du yen et l'affaiblissement de la demande des pays émergents devraient freiner l'activité au premier semestre 2016, mais la baisse des prix de l'énergie et les mesures budgétaires devraient stimuler la croissance.

D'après les projections du FMI d'avril 2016, la croissance de l'économie mondiale devrait demeurer modeste en 2016 (+3,2 % après +3,1 % en 2015). Les pays émergents sont encore les principaux contributeurs à la croissance mondiale prévue pour 2016 (+4,1 %), même si les perspectives restent inégales d'un pays à l'autre et généralement moins bonnes qu'au cours des vingt dernières années. Dans les pays avancés, la croissance devrait atteindre un niveau proche de celui de 2015 (+1,9 %).

Sources : FMI, BCE, Eurostat, INSEE : données arrêtées au 25 mai 2016

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Directeur de la publication : H. GONSARD – Responsable de la rédaction : T. BELTRAND

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : le 8 juin 2016 – Dépôt légal : juin 2016 – ISSN 1952-9619